

**PIERRE LOTI  
PHOTOGRAPHE  
A. QUELLA-VILLÉGER,  
B. VERCIER**

Pierre Loti a de la chance ! Les multiples travaux « de mémoire » réalisés par Alain Quella-Villéger et Bruno Vercier, l'ont remis à sa juste place dans notre paysage littéraire. Mais, romancier aux multiples talents, Loti a également pratiqué les arts graphiques à travers le dessin et la photographie. Après un premier ouvrage consacré à ses dessins (2009, chez le même éditeur), les auteurs nous font découvrir la face photographique de ce voyageur impénitent. De moyen de revoir qu'elles étaient pour ce pèlerin de la planète : Terre Sainte, Inde, Perse, Chine, Corée, Indochine, Istanbul, Égypte, France..., ses photographies sont aujourd'hui pour nous moyen de voir et de découvrir un autre monde. Nouveau voyage donc, permis par ce reporter au long cours qui avait Rochefort comme base d'avitaillement. De 1894 à 1907, Loti aurait réalisé un bon millier de clichés dont une moisson de plus de la moitié nous est donnée ici. Paysages, scènes de la ville ou de la campagne, personnages anonymes ou proches, bateaux... sont au rendez-vous de ce qui est en même temps un pèlerinage aux sources d'inspiration de Pierre Loti. Doublement superbe !

368 p., 24x30 cm, ill. monochromes,  
Bleu Autour, 38 €.

**LE DÉPARTEMENT  
DE LA VIENNE  
PHOTOGRAPHIÉ DU CIEL  
F. GARDEUR, C. RICHARD**

Bel inventaire à la Prévert que cet imposant volume de clichés aériens consacré à la Vienne. Francis Gardeur, Sarthois, en a réalisé les images et Christian Richard, Poitevin, les textes. À feuilleter un tel ouvrage, nous sommes systématiquement pris de vertige et de fièvre. Les « vues d'oiseaux » apportent en effet toujours une part de rêve, ainsi celle de la découverte de nos pays sous des angles de vue inhabituels aux terriens indécrottables que nous sommes. Puis notre regard scrutateur, qui cherche obstinément à transposer ses « vues du sol » et à se repérer, fait place au besoin de confirmer ses identifications et d'en savoir plus. On se reporte alors aux commentaires, bienvenus. Et rapidement on se prend à parcourir la Vienne, tel un

oiseau, oubliant notre pesanteur en survolant villages, églises, châteaux, ponts, paysages... et picorant des visions plus étranges qui deviennent autant de devinettes supplémentaires, cultures, gares, éoliennes, carrières, entrepôts et autres bassins de décantation... Et quand on a fini sa balade (à travers plus de 300 images grand format), on se dit que la Vienne est bien jolie !

470 p., 30x21 cm, ill. couleur,  
Geste éditions, 55 €.

**L'EAU ET LES CHÂTEAUX  
DU POITOU HISTORIQUE  
J.-P. CHARBONNEAU**

Voilà un questionnement tout aussi novateur qu'intéressant. Jean-Paul Charbonneau, à la fois passionné par l'eau et par les châteaux (re) noue ici le lien fort qui les unit, lien souvent délaissé au profit des seules considérations stratégiques ou architecturales. Lecture faite, on ne pourra donc plus considérer l'eau – celle qui concourt à la protection ou à l'embellissement des châteaux – comme simplement accessoire dans l'implantation et dans la vie de ces édifices. Cette approche originale et documentée se subdivise en deux parties qui se complètent et se confortent. À la première, qui théorise la relation entre l'eau et les châteaux, répond ainsi la seconde, qui nous emmène sur le terrain « régional » à travers l'inventaire des châteaux à contexte hydraulique du Poitou historique : Vienne, Deux-Sèvres et Vendée avec des incursions en nord Charente et Charente-Maritime. Ici châteaux « sur l'eau », « proches de l'eau » ou « loin de l'eau » sont autant de catégories qui jouent des diverses possibilités offertes par l'élément aquatique pour leur épanouissement et sont, en même temps, l'occasion d'un nouveau regard.

142 p., 15x21 cm, ill. couleur,  
Chez l'auteur, 19,50 €.

**LA RAFLE D'ANGOULÊME,  
8 OCTOBRE 1942  
G. BENGUIGUI, F. SVENSEN**

La rafle d'Angoulême, qui vit déporter 387 Juifs vers Auschwitz-Birkenau à partir de la salle philharmonique d'Angoulême, inscrit sa dramatique et implacable logique dans le cadre d'une vaste opération concertée de capture des Juifs de la province occupée. De cette salle, devenue

conservatoire de musique Gabriel-Fauré, s'échappent aujourd'hui rires et musique. Histoire oubliée ? Non, pas tout à fait. Sur un pilier, une modeste plaque témoigne en effet de la terrible journée de l'automne 1942. Il y a soixante-dix ans, arrêtés par l'occupant et les forces nationales de police et de gendarmerie, près de 450 Juifs ont passé plusieurs jours ici avant le départ de la plupart, le 15 octobre, pour les camps de la mort – dont une dizaine aurait réchappé. Les auteurs, après avoir replacé cet événement dans son contexte, donnent la parole à des victimes et témoins du drame. Ainsi, au-delà d'une plaque qui interroge et d'une mémoire individuelle qui s'efface, un écrit témoigne... À la disposition de ceux qui veulent savoir l'hier, tout en n'oubliant pas que notre actualité n'est toujours pas guérie de ces folies.

215 p., 14x22 cm, ill. noir et blanc et couleurs,  
Le Croît vif, 19,90 €.

**LE DÉPARTEMENT  
DE LA CHARENTE  
S. CALVET**

À qui veut comprendre son département, il importe de se plonger dans son histoire ou tout au moins d'en avoir une idée générale. Et il n'est pas toujours aussi simple qu'on le pense de réaliser une telle synthèse. Stéphane Calvet, enseignant au lycée Guez de Balzac d'Angoulême et à l'université de Poitiers s'y est engagé avec bonheur, nous donnant cette bienvenue « petite histoire » du département de la Charente. Un « voyage » qui se déroule sur un immense pas de temps et nous mène des traces humaines les plus anciennes, bifaces d'Artenac, datant de 500 000 ans, aux Charentais d'aujourd'hui et à leur future ligne LGV. Les grandes périodes de l'histoire de France, dans laquelle s'inscrit celle de la Charente, née seulement en 1790, servent de ligne conductrice. Mais Stéphane Calvet, spécialiste de l'époque napoléonienne, nous donne également un intéressant chapitre intitulé « Splendeurs et misères de la Charente sous Napoléon 1<sup>er</sup> ». Ses propos nous y rappellent intelligemment que l'histoire « de France » s'enracine pesamment dans nos provinces et que leurs habitants en paient largement le prix... de leur personne comme de leurs deniers.

138 p., 11x18 cm, ill. couleur,  
Geste éditions, 9,90 €.

